

Genève

Le Courrier  
1211 Genève 8  
022/ 809 55 66  
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 7'200  
Parution: 5x/semaine



Page: 20  
Surface: 81'526 mm<sup>2</sup>



Ordre: 832010 Référence: 68520108  
N° de thème: 832.010 Coupeure Page: 1/3

## «C'est un peu de la pédagogie sauvage»

PROPOS RECUEILLIS PAR MLR

**Interview** ► Vincent Adatte, cofondateur de la Lanterne Magique, et son codirecteur Ilan Vallotton évoquent la genèse et les ambitions des Petites Leçons de cinéma, collection promise à une destinée internationale. Rencontre au QG neuchâtelais, tapissé des dessins de Noyau.

### D'où vient l'idée de ces Petites Leçons de cinéma?

**Vincent Adatte:** Nous sommes partis d'un constat: dans la pédagogie du cinéma, on trouve des approches très scolaires ou très pointues, mais rien entre les deux. D'où l'idée de faire appel à des auteurs, pour réaliser de vrais films, qui allient la pédagogie au plaisir de la fiction, du récit, du jeu. En somme, susciter le plaisir d'apprendre, comme on le fait à la Lanterne, pour échapper à la malédiction du film de commande didactique et ennuyeux. Tous les cinéastes approchés étaient très enthousiastes. Quand Christian Frei a appris que Jean-Stéphane Bron avait réalisé une Petite Leçon, il nous a demandé: «Et moi, je peux aussi en faire une?»

### Quel est le cahier des charges des cinéastes?

**VA:** Chaque film est une carte blanche sur un thème, choisi librement par le réalisateur. Certains nous ont demandé conseil, d'autres avaient leur idée. Ursula Meier y a vu l'opportunité d'utiliser toutes les images qu'elle a de Kacey Mottet Klein depuis *Home*. Nous n'avons pas imposé de critères liés à une tranche d'âge précise. Ce sont des films d'auteur, qui ne doivent donc pas viser un

public cible. Chaque Petite Leçon s'adresse ainsi à un public un peu différent. *Pas vu pas pris* touche plutôt les préados, alors que *Heidi chez le bruiteur* parle davantage aux plus jeunes, mais les 12-16 ans qui l'ont vu à Soieure étaient aussi fascinés.

### Avez-vous tout de même exercé une supervision pédagogique?

**VA:** Nous avons affaire à des cinéastes très compétents, pas besoin de leur faire la leçon – juste quelques remarques ou conseils, aux stades du scénario et du montage. Il y a aussi une productrice, Isabelle Zampiero de Milos-Film, qui portait un regard très respectueux sur leur travail. C'est un peu de la pédagogie sauvage: chaque auteur traite d'un thème à sa manière. Ursula Meier se demandait si sa Petite Leçon n'était pas trop violente. Or elle a bien fait de montrer que le métier de comédien implique une certaine violence. Au casting, elle commence par demander aux enfants de dire des gros mots! Parce que si on veut devenir acteur, il faut être capable de se lâcher.

### Les Petites Leçons portent sur des aspects techniques ou éthiques. Comment les rendre intelligibles pour le jeune public?

**VA:** Quand Frédéric Mermoud m'a proposé de parler du raccord regard, j'étais un peu sceptique... Finalement, sa Petite Leçon parvient à expliquer l'effet Koulechov de manière très simple et naturelle, en racontant une belle histoire. Le film introduit des éléments théoriques au début, puis on se laisse embarquer dans le récit, et on y revient à la fin. Les notions évo-

quées sont aussi approfondies sur internet dans un entretien interactif avec le réalisateur. Jean-Stéphane Bron y aborde des questions éthiques essentielles dans le documentaire. Ursula Meier aussi, à propos de la direction d'acteur, qui est une relation humaine.

### Dans quel esprit avez-vous conçu le volet internet du projet?

**Ilan Vallotton:** Les extensions en ligne ne proposent pas une explication du court métrage, ni un making of, mais un complément. Pour creuser les questions soulevées par le film, avec la volonté d'éveiller la curiosité. **VA:** Au lieu de refermer le propos sur des concepts, on l'ouvre sur une thématique. Notamment avec les dossiers «En savoir plus», qui contiennent des explications et des extraits d'œuvres de référence, pour donner envie de découvrir d'autres films.

### Pourquoi une plateforme internet, alors que la Lanterne Magique valorise l'expérience de la projection en salles?

**IV:** Le site permet d'accompagner ces films, de donner corps à la collection et de la rendre accessible à tous. La Lanterne a déjà développé plusieurs projets sur internet: la Cinéclopedie, la série animée *Le Chat qui voulait faire un film*, ou l'application CineQuiz. Nous avons toujours conjugué deux volets: les séances du club et des projets destinés à une diffusion auprès du grand public. Aussi via nos émissions sur la RTS, Pop-Corn et Mission: Ciné. Ces activités font aussi parler de la Lanterne. **VA:** La découverte du cinéma en salles reste notre premier objectif, pour plusieurs raisons. La

Genève

Le Courrier  
1211 Genève 8  
022/ 809 55 66  
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 7'200  
Parution: 5x/semaine



Page: 20  
Surface: 81'526 mm<sup>2</sup>



Ordre: 832010  
N° de thème: 832.010  
Référence: 68520108  
Coupure Page: 2/3

plus importante étant la socialisation des enfants, devant des émotions à ressentir en commun. C'est ce qui manque le plus aujourd'hui. Au-delà du sport, du théâtre et du cinéma, les loisirs sont très individualisés. Cela dit, on ne peut pas négliger internet. On y trouve beaucoup de choses très ludiques, mais où on ne se creuse pas trop la tête. Autant proposer des contenus de qualité, avec une certaine conception de l'intelligence et de la sensibilité. A la Lanterne, on essaie de ne pas prendre les enfants pour des idiots! On pense qu'ils peuvent faire toutes sortes de démarches par eux-mêmes.

#### Comment ces Petites Leçons sont-elles diffusées en Suisse?

**VA:** Elles sont projetées aux séances de la Lanterne avant le long métrage, lors des animations où des comédiens abordent un thème lié au film. La Conférence intercantonale de l'instruction publique (CIIP) et ses homologues alémaniques (EDK) vont aussi rédiger des fiches pédagogiques mises à disposition des enseignants. Et ils pourront adapter les activités en ligne au cadre scolaire.

**IV:** Ces films traitent de thématiques qui rejoignent les objectifs des plans d'études romands et alémaniques. En Suisse, l'éducation à l'image est abordée de manière transversale, en lien avec d'autres matières: l'écriture de

scénario dans un cours de français, par exemple. L'instruction publique collabore aussi avec les portails jeunesse de la SSR, RTS Découverte et SRF mySchool.

#### La collection est aussi promise à une diffusion internationale...

**IV:** A terme, le site sera disponible en six langues: français et allemand actuellement, espagnol et anglais début mars, puis italien et romanche. Les films sont par ailleurs doublés dans ces langues et sous-titrés en polonais et géorgiens – deux pays où la Lanterne est implantée. Nous pouvons donc aussi proposer ces Petites Leçons à l'étranger pour des projections en salles. Dans certains pays, on s'appuie sur des partenaires qui assurent la diffusion auprès des organismes de sensibilisation au cinéma ou d'éducation à l'image. Nous avons également présenté la collection dans plusieurs rencontres, festivals et congrès. *Kacey Mottet Klein, naissance d'un acteur* a été projeté à la Berlinale, où Ursula Meier a donné une masterclass.

#### Pourquoi présenter ces films dans les festivals?

**VA:** On le doit d'abord aux cinéastes, pour valoriser leur travail. Le succès d'un court métrage se mesure à l'aune de son parcours dans les festivals. Les sélections et les prix amènent

aussi un peu de lumière sur le projet, ce qui nous permet de devenir un interlocuteur valable pour les organes de financement. L'Office fédéral de la culture, qui avait jugé nos demandes irrecevables, s'est ravisé en voyant que les films avaient été sélectionnés dans plus de 150 festivals, et quand la Petite Leçon d'Ursula Meier a reçu le Prix du cinéma suisse du meilleur court métrage. Il n'y a pas de subventions spécifiques pour ce type de productions. L'internationalisation de la Lanterne nous a toutefois permis de déposer une demande auprès du programme européen Media.

#### Des auteurs étrangers vont aussi réaliser leur Petite Leçon, et pas des moindres!

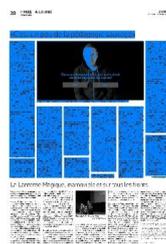
**VA:** J'ai parlé du projet à de nombreux cinéastes, et ils sont toujours partants. Certains ont déjà une idée très précise de leur Petite Leçon: Mathieu Amalric traitera du mixage, Albert Serra du costume, Pippo Delbono des cinéastes qui sont toujours dépressifs – pourquoi, à quoi le voit-on? Après, il faut trouver le temps, monter la production, etc. Les réalisateurs travaillent avec leur équipe et leur société de production, pour que ce soit vraiment leur film. C'est la gageure du projet. L'idée est belle, mais compliquée à réaliser.



Genève

Le Courrier  
1211 Genève 8  
022/ 809 55 66  
www.lecourrier.ch

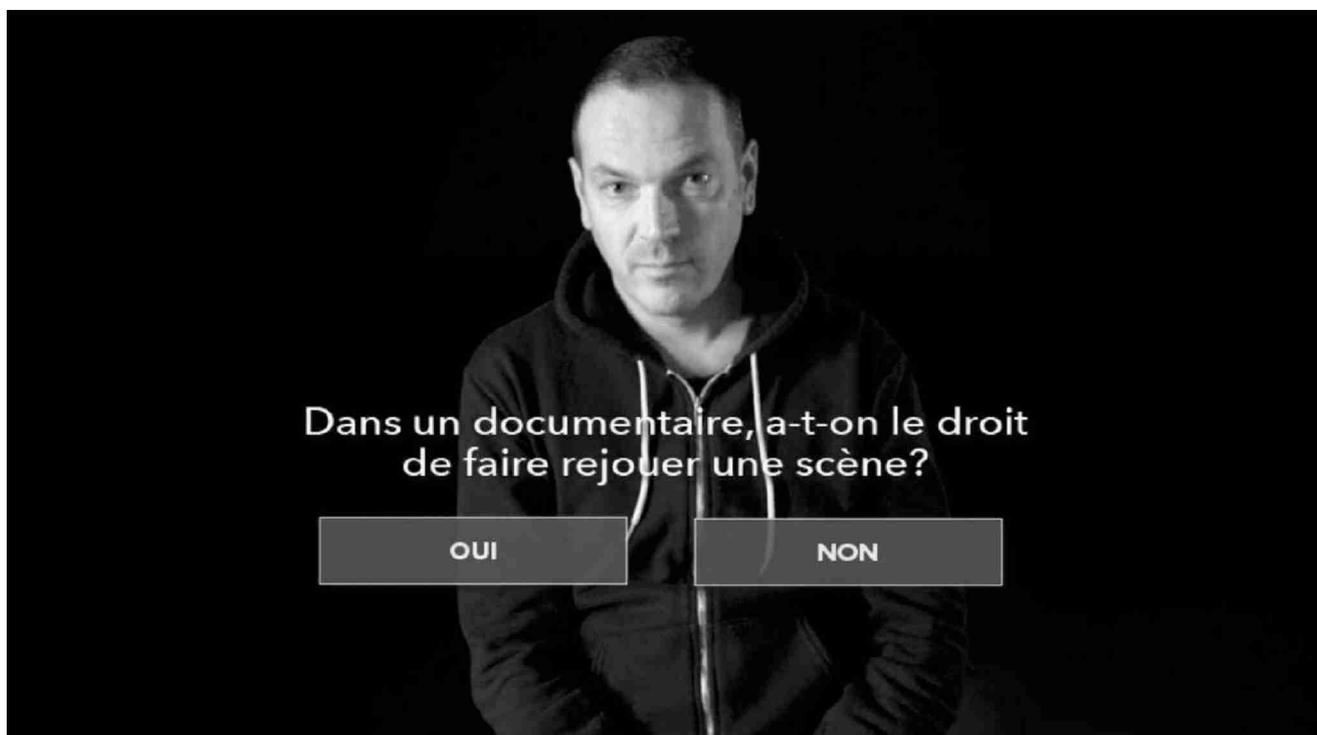
Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 7'200  
Parution: 5x/semaine



Page: 20  
Surface: 81'526 mm²



Ordre: 832010  
N° de thème: 832.010  
Référence: 68520108  
Coupure Page: 3/3



Dialogue interactif avec le réalisateur Jean-Stéphane Bron sur le site internet des Petites Leçons de cinéma. LA LANTERNE MAGIQUE